

Allocution du Président

« Madame le Préfet,
Monsieur le Vice-Président du Conseil Départemental,
Mesdames et Messieurs,

Je ne débiterai pas cette intervention sans avoir une pensée pour tous ceux qui nous ont quittés depuis notre dernière session.

Je ne les citerai pas tous mais la disparition de Daniel est trop proche pour ne pas lui faire honneur, étant de plus ancien élu de cette assemblée.

Veillez vous lever pour observer une minute de silence.

...

Je vous remercie.

Nous allons dans un premier temps revisiter le budget N°2-2017 et le budget initial 2018.

Qu'il est agréable de se comparer,

- quand l'impôt foncier bâti et non bâti explose pour combler le trou creusé dans les autres collectivités.

- quand les injonctions de la Cour des Comptes pleuvent comme à Gravelotte sur ces mêmes collectivités.

- quand tout le département est quasiment sous votre tutelle Mme Le Préfet.

Un petit bémol : c'est vous ou plutôt l'État que vous représentez qui a allumé les premiers incendies budgétaires en confiant aux Conseils Départementaux le soin de combler le puits sans fond de l'aide sociale.

L'État pompier, pyromane cela lui arrive souvent !

Et bien nous, la Chambre d'agriculture de Lot-et-Garonne, bons gestionnaires, sans augmentation d'impôt, nous sommes à l'équilibre et sans quasiment de dettes, nous allons bientôt faire sécession et demander notre rattachement à l'Allemagne !

L'État pompier, pyromane, vaste sujet car plutôt pyromane, pompier.

Oui, oui, l'État allume le feu par une législation touffue, dantesque, y rajoute des décrets et des recommandations qui bloquent tous les dossiers, et arrive en pompier à travers des milliers de réunions pour éteindre l'incendie qu'il a lui-même allumé.

Cela s'applique à tous les sujets :

Le lac de Caussade de peur du tribunal administratif :

Nous repeuplons les berges de plantes et de chiroptères inconnus à coup de 100 000 euros en vertu de lois incertaines. Alors que rien n'est fait, rien n'est commencé depuis 20 ans. Je vous rappelle quand même la date du 1^{er} juin 2018 pour laquelle nous attendons notre arrêté préfectoral.

L'abattoir et le bien-être animal :

Grand moment Mme Le Préfet que cette commission locale des abattoirs que vous avez réunie l'autre jour à la Préfecture. Les participants comprendront.

Heureusement que nous avons un Préfet de grande qualité et qui comprend. Certains pyromanes de vos services ont failli d'ailleurs nous le faire fermer cet été, comme d'autres à Condom si je n'étais pas allé avec mon directeur à Paris.

Pompiers pyromanes !

Les constructions en zone agricole, quelles qu'elles soient d'ailleurs : maisons d'habitation pour les agriculteurs, poulaillers, lacs, photovoltaïque...

L'État dit : « Faites des énergies renouvelables, oui, mais ni là et ni là », et où alors : L'État dit « Je sais pas ! »

Épuisant !

Comme l'est aussi le prix si bas en céréales qui casse le moral des paysans.

Épuisant aussi le marché du bétail vif ou en viande. Même si le vif semble repartir, de la pénurie jaillira la lumière !

Épuisant pour nos derniers laitiers de voir le prix du beurre exploser sans raison et surtout sans retombée sur le prix de la matière première : le lait !

Épuisant de pointer du doigt depuis trois ans l'ASP incapable de verser les aides attendues sans que rien ne soit fait !

Épuisantes aussi les jérémiades du monde du pruneau: fâcheries d'enfants gâtés !

Nous avons semé cet automne le blé. Promesse de printemps, le pain ne manquera pas. Les enfants dans les cantines pourront en jeter à profusion.

L'hiver approche et avec lui la grippe aviaire, nos producteurs de canards ont

tout repeuplé, mieux ici qu'ailleurs. Merci Mme Le Préfet. Mais dans quel but : pour brûler les malheureux canards pour la chandeleur même s'ils ne sont pas malades ?

Sur le bûcher des végans ?

Je veux dire ici, désabusé, et je crois traduire la pensée profonde des paysans, que nous ne comprenons plus le monde, la société qui nous entoure, nous cerne.

Nous attendons avec impatience l'arrivée de Nicolas Hulot qui saura nous dire la direction qu'il faut prendre pour l'eau, le glypho.

Merci de votre attention. »

